

Carnet de note Avon 2015

(2)

*Geneviève
Huttin*



On m'a demandé si j'avais eu besoin de mes carnets pour écrire des livres

j'ai répondu que pour écrire mon récit professionnel sur 24 ans de radio je ne pourrais pas le faire si je n'avais pas pris des notes pendant toutes ces années.

Je pourrais dire aussi que Je est un autre, que Je n'est pas un, et que c'est ce qu'ils vont finir par découvrir en écrivant leur carnet.

Par exemple dans "une petite lettre à votre mère", celle qui parle aujourd'hui fait remonter en elle la voix de l'enfance, (voir la voix de l'enfant tout court) et dans ce texte, le Je exprime le Moi divisé, la division de l'être, un Je traversé par les éléments venus de l'inconscient familial, historique (pour moi éducation autoritaire, cléricale par certains côtés, et en même temps moderne, désireuse d'émancipation par le savoir) bref la coexistence des contraires.

Je pourrais citer à propos du Je lyrique (sujet choisi pour la classe de Sandrine), et de la parole lyrique, le poème de Bertold Brecht la Ballade du pauvre BB

"moi le pauvre BB je viens des forêts noires, ma mère m'a porté dans les villes quand j'étais dans son ventre

et le froid des forêts restera en moi jusqu'à la mort"

Ici le Je lyrique est à la fois le Moi ou le Je de la singularité absolue, revendiquée (ego-moi de BB le poète), et en même temps le Je ou le Moi de la communauté des hommes. Les Villes...

C'est le dépassement de la théorie romantique du Génie, ou le Génie est hyper singulier, comme élu, et toujours en avance sur tous les autres (c'est Mallarmé et Rimbaud que BB très consciemment conteste). Voici le Je du Génie télescopé par le Je de l'égalité absolue

Ainsi on peut penser à la fois la singularité la plus absolue et l'égalité tout aussi absolue. A quoi sert au génie d'être ou d'exister seul? Donc au contraire de Rimbaud, du poète maudit, qu'il a admiré, B. Brecht a décidé de se mêler à tous et de travailler pour que le poète ait sa place dans la société

Nous sommes les héritiers de Brecht, on dirait que la direction du livre l'a lu ...

Car il s'agit bien avec la politique de la résidence, de donner une place aux marginaux que nous sommes, par vocation ou par situation historique, dans la société d'élargir l'accès de tous à la culture contemporaine réservée aux élites.

J'écris actuellement sur mon adolescence tourmentée à Montargis, et lors de la soirée je dirai quelle est mon approche de la pensée adolescente. Ce mélange explosif de surpuissance et d'impuissance.

24/01/2015

RÉSIDENCE
D'AUTEUR